

[Les] Pottier



otier, nom de métier. Famille originaire de Saint-Barthélémy dans le diocèse de Poitiers, où était né Hugues Pottier qui s'établit à Monthey au début du XVII^e siècle, reçue dans la bourgeoisie en 1709. Charles, huissier municipal (1723); Louis, huissier municipal (1801).

En 1818, Marie-Joséphine Pottier, née Meillat, veuve de Jean-Claude (mort en 1801), se prévalant des services rendus au pays par la famille Pottier, qui est fixée depuis six générations en Valais, demande qu'elle et ses enfants soient reçus francs-patriotes.

Charles-Joseph-Louis (1785-1848), fils de Jean-Claude et de Marie-Joséphine, sera curé de Chalais (1810) – où il aurait reçu Chateaubriand (Tamini et Quaglia: *Châtellenie de Granges*, 1942, pp. 35-36) – curé de Vionnaz (1816), professeur au Collège de Saint-Maurice (1828), recteur de Sierre (1837), recteur de Monthey (1844), curé de Monthey (1846), chanoine honoraire de Saint-Maurice (1844).

Adrien-Félix (1792-1855), de Monthey, avocat et notaire, député (1847-1855), conseiller national (1848-1855), président de Monthey avant 1848, premier président de la « Jeune Suisse »; Ladislas (1835-1895), de Monthey, juge à la Cour d'appel et de cassation (1877-1895), député (1877-1895), président de Monthey (1885-1892).

Adrien-Félix Pottier

Né le 5 octobre 1792 à Monthey;
décédé le 28 juillet 1855 à Monthey;



Adrien-Félix Pottier, avocat-notaire montheysan.
Archives du Vieux-Monthey



Monthey, plaque de rue dédiée à Adrien-Félix Pottier, homme politique et notable de la ville.

Photo Guy-Bernard Meyer

originaire de Monthey. Fils de Jean-Claude et de Marie-Joséphine Meillat. Collège de Saint-Maurice. Épouse Claudine Juge.

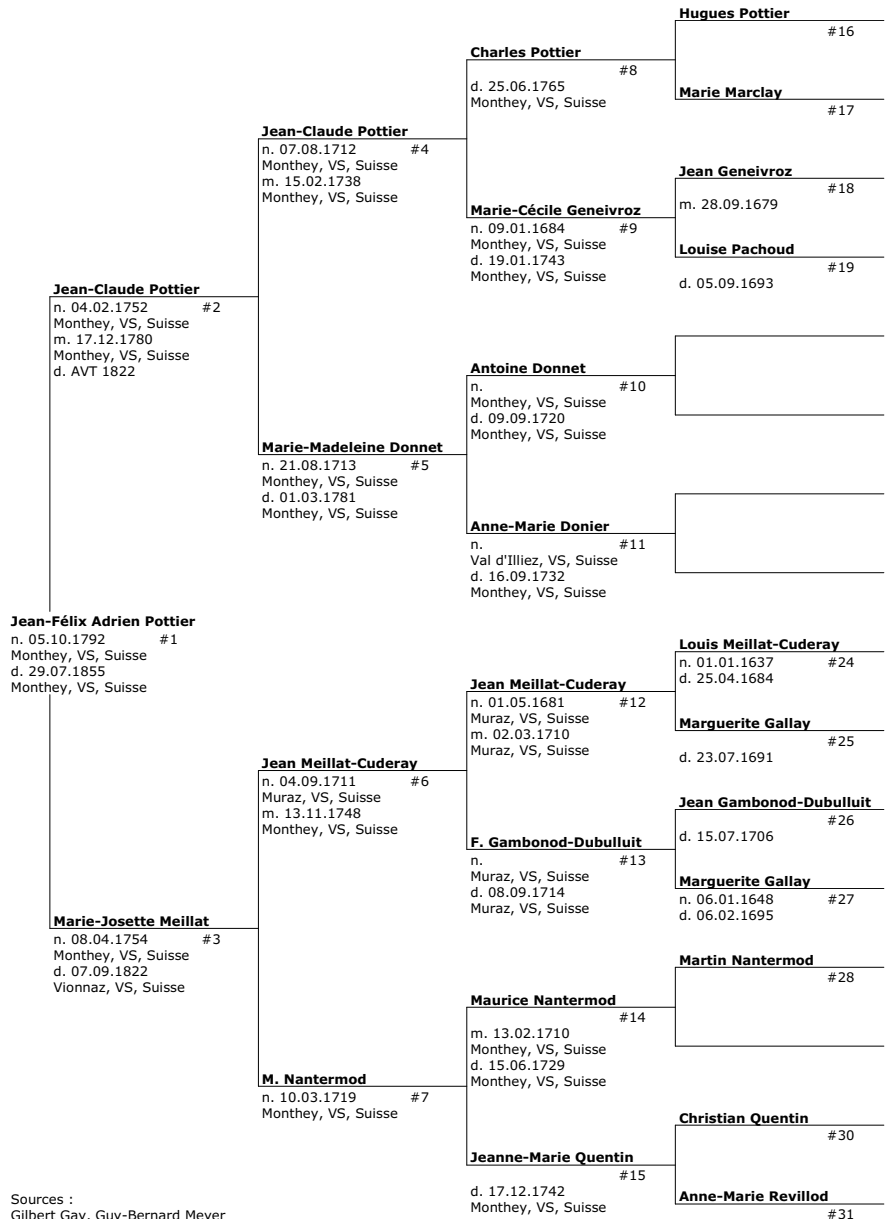
Avocat et notaire vers 1816. Libéral, Adrien-Félix Pottier est cofondateur et premier président de la «Jeune Suisse», mouvement politique visant à obtenir l'égalité entre le Bas et le Haut-Valais ainsi que la représentation proportionnelle. Député à la Constituante (1839), membre du Comité de Martigny,

chargé d'instaurer les principes démocratiques en Valais (1843), Pottier doit s'exiler après l'épisode du Trient (1844).

Président du tribunal de Monthey (1840-1855, sauf en 1848). Député radical au Grand Conseil valaisan (1840-1844 et 1847-1855), conseiller national (1848-1855). Président (avant 1840) et conseiller municipal (1848-1850, 1853-1855) de Monthey. Souvent intransigeant, Pottier est considéré comme l'«homme de main» des frères Joseph-Hyacinthe, Louis et Maurice Barman. ❁

Sources : *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*

Généalogie ascendante d'Adrien-Félix Pottier (1792-1855)



Sources :
Gilbert Gay, Guy-Bernard Meyer